

## La cuisine populaire au service de l'art ou l'art au service de la cuisine populaire ?

Par Mireille Dufau

Et si on mettait un peu d'art dans la cuisine populaire ?

Une jeune photographe Stéphanie Lacombe a photographié des dizaines de familles lors de leur dîner. Un regard intimiste, bienveillant, qui nous parle du quotidien. Moment où toute la famille se retrouve, où les relations transparaissent.

Elle nous parle des habitudes alimentaires des Français, de ce qu'ils mangent bien sûr mais aussi de comment ils cuisinent, des produits qu'ils consomment, de leur éducation alimentaire. Au travers de la photographie de leur cadre de vie, cette artiste transpose avec beaucoup de justesse la réalité de dizaines de Français.

*« Ma photographie observe l'ordinaire pour faire ressortir l'extraordinaire d'un instant banal. Je n'oriente pas mon travail sur la nourriture mais plutôt sur le comportement à table de nos concitoyens, chez eux, dans leur intimité. La société de consommation conditionne et inculque un goût de l'uniformité, tout est standardisé et labellisé : de la voiture à la purée lyophilisée, de notre salon à nos habits de marques. Du repas chez soi qui semble banal parce qu'il est répété trois fois par jour tous, (on dîne à la même place, même heure, même assiette) naît un instant unique. En brisant l'anonymat, en ouvrant de nouvelles lucarnes sur l'intimité, agrégat de solitudes, de démons et de beauté, comment raconter la vie ordinaire des habitants, en donnant à voir la matière unique des êtres ? Ces images dévoilent la manière dont nous vivons dans notre sphère intime et familiale dans un pays où le repas à table est encore sacré. »*

Immortaliser des moments simples, des instants de vie pour mieux nous restituer ce qui appartient à notre culture, à celle des autres. Les différences s'additionnent, se mêlent pour créer une culture populaire.

Ici, la photographie rencontre la cuisine populaire et la met à l'honneur.